

baisse dans les salaires, car d'autres facteurs entrent ici en jeu, facteurs qui tendent à augmenter l'emploi disponible plus rapidement que l'offre de la main-d'œuvre.

Les époques de forte immigration dans notre histoire ont enregistré des hausses de salaires, tandis qu'une baisse dans le courant de l'immigration s'accompagnait d'une tendance vers le marasme et la baisse des salaires. Ceux-ci sont tirés de la production, de sorte que l'immigration qui, elle-même augmente le volume de la production, tend à accroître les fruits du travail.

Conservé pour nous seuls cet immense territoire rempli de richesses latentes nuirait grandement à nos intérêts. Nous ne pouvons guère développer ou utiliser convenablement les ressources naturelles dont la nature nous a dotés.

Je me fais l'interprète des Polonais associés du Canada, association de tous les groupes polonais catholiques du Canada, clergé et laïques, et je désire vous parler des Polonais établis au pays.

Exception faite de quelques cas isolés, la grande majorité des immigrants polonais du Canada, dans le passé, comprenait surtout ceux qui cherchaient à améliorer leur bien-être matériel et le Canada offrait toutes les chances sous ce rapport. Le premier groupe important arriva vers 1860 et s'établit à une centaine de milles à l'ouest d'Ottawa. Ils créèrent la première colonie agricole polonaise à Wilno et construisirent la première église polonaise au Canada en 1872. Il existe aujourd'hui de florissantes agglomérations polonaises à Wilno et près de Barry's Bay.

Quelque dix ans plus tard, les Polonais commencèrent à pénétrer plus à l'ouest. - Suivant les ramifications de nos voies ferrées à la construction desquelles un certain nombre furent embauchés, ils atteignirent Winnipeg et les provinces des Prairies. Ces voyageurs et ces bâtisseurs de chemins de fer étaient surtout des agriculteurs et, quand ils en eurent la chance ils s'établirent sur des terres qui s'étendaient à perte de vue. Ils fondèrent ainsi un certain nombre de petits établissements et avec le temps, l'affluence de parents et d'amis aidant, des collectivités polonaises surgirent ici et là dans la région des Prairies. La plupart de ces colonies étaient déjà constituées avant la fin du siècle dernier. Winnipeg devint, en fait, la porte de l'Ouest et les Polonais établis à cet endroit s'accreurent de façon constante.

C'est la religion catholique qui prédomine chez les Polonais. Leur nombre augmentant, il leur devint plus difficile de répondre à leurs besoins spirituels, car la langue parlée au pays constituait pour eux un obstacle. Les Polonais de Winnipeg décidèrent donc d'organiser leur propre paroisse et de bâtir une église qu'ils complétèrent en 1897. Cet événement fut des plus importants pour les Polonais de l'Ouest. L'église du Saint-Esprit devint un centre de grande activité et un endroit où ces immigrants allaient puiser conseils et direction. Cette paroisse possède une école secondaire dont le personnel entier se recrute parmi les Polonais; cette école fonctionne avec l'approbation et est sous la juridiction de la commission scolaire de la ville de Winnipeg.

La deuxième phase de l'immigration des Polonais commence immédiatement après 1918; de nouveaux établissements et de nombreux organismes, tant religieux que laïques, se créent alors. Ces nouveaux arrivants venant d'une Pologne libre diffèrent des premiers. Ils préfèrent les villes et cherchent de l'emploi dans l'industrie. Actuellement, au Canada, on compte de nombreuses associations culturelles, fraternelles et de bienfaisance et plus de soixante paroisses catholiques formant le groupement dit des Polonais associés du Canada.

Je n'ai guère l'intention de vous accabler de détails sur cette matière. Les Polonais du Canada sont des amis de l'ordre et des citoyens loyaux. Ils sont industriels, indépendants et débrouillards. Sir Casimir Gzowski, constructeur du pont international à Niagara-Falls et l'un des fondateurs du Canadian Engineers Institute était Polonais. Nous comptons dans nos rangs des hommes et des fem-